

JUAN JOSÉ BALLESTA

PABLO GALÁN

MANUEL MORÓN



VERSION RESTAURÉE

EL BOLA

un film de Acheró Mañas





VERSION RESTAURÉE

EL BOLA

un film de Acheró Mañas

RESSORTIE AU CINÉMA LE 13 MARS 2024

Soutien AFCAE JEUNE PUBLIC

Espagne • 2001 • 1h23 • DCP 2K • Scope • Fiction • Visa : 107 240

Public conseillé : à partir de 13 ans

Pablo est un jeune collégien de 12 ans, calme et apparemment sans histoires et attaché à son talisman, une bille d'acier. Mais quels terribles secrets le poussent à éviter la compagnie de ses camarades de classe sauf pour partager avec eux des jeux dangereux ? L'arrivée d'un nouvel élève va bousculer son quotidien sombre. Va-t-il, grâce à lui, échapper aux lourds fardeaux qui pèsent sur ses jeunes épaules ?

À PROPOS DU RÉALISATEUR

Achero Mañas



BIOGRAPHIE

Achero Mañas est acteur de cinéma, de théâtre et de télévision. Après de petits rôles, notamment dans 1492 : *Christophe Colomb* (1992, Ridley Scott), il se distingue dans *Belmonte* de Juan S. Bollaín en 1994. Parallèlement à sa carrière d'acteur, il réalise des courts métrages comme *Metro* (1996), qui est primé dans plusieurs festivals, ou *Cazadores* (1998), qui reçoit le Goya (équivalent des César français) du meilleur court.

Son premier long métrage en tant que réalisateur, *El Bola* (2001), a connu un grand succès en Espagne. Pour ce drame familial, Achero Mañas obtient les Goya du meilleur réalisateur et du meilleur scénariste. Il a également été récompensé aux European Film Awards et dans de nombreux autres festivals.

Par la suite, il a réalisé les longs métrages *Noviembre* (2003), *Todo Lo Que Tú Quieras* (2010) et *Un Mundo Normal* (2019).

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

En 1996, après avoir travaillé plusieurs années comme comédien, j'ai écrit et réalisé mon premier court-métrage intitulé « Metro », dans lequel j'ai essayé de décrire des situations vécues par les enfants des grandes villes. J'ai poursuivi ce travail sur les ambiances des banlieues urbaines avec « Cazador ». Suite à ces expériences, j'ai travaillé avec différents gamins de 11 à 13 ans - des enfants que je cherchais dans la rue, dans les collèges publics et dans des centres d'accueil - et qui répondaient à certains traits communs : ils vivaient tous dans des banlieues, leurs familles faisaient partie de la classe ouvrière et tous, d'une façon ou d'une autre, étaient soumis à des situations violentes.

Le personnage de *El Bola*, c'est Johnny, Salva, Tatus, Quiqui, Pulgo, etc... tous ces enfants que j'ai pu connaître et, aussi, tous les autres gosses qui, ici ou ailleurs, vivent ces ambiances violentes.

El Bola est un drame urbain qui pourrait se dérouler dans n'importe quelle ville, dans n'importe quel pays. D'un côté, nous avons une famille traditionnelle d'un milieu culturel modeste, propriétaire d'une quincaillerie ; et de l'autre, une famille moderne et ouverte sur le monde et qui vient s'installer dans le même quartier. *El Bola* n'est pas l'histoire de ces deux mondes mais l'influence de cette confrontation dans la vie et l'avenir d'un enfant qui vit une situation extrêmement délicate. *El Bola* est avant tout la vision de cet enfant qui découvre une infinité de sensations, d'expériences et d'événements complètement nouveaux pour lui. *El Bola*, c'est la fascination et la joie de quelque chose de différent et de nouveau face à la tristesse et à l'horreur du routinier et du poids de la tradition. *El Bola*, c'est la communication

face au silence, la défense d'idées nouvelles et ouvertes face à d'autres, vieilles et périmées qui aujourd'hui encore prétendent être inamovibles. *El Bola*, c'est la lutte de la liberté face à la répression. *El Bola*, c'est la douleur physique, consentie et éphémère, d'une aiguille qui pénètre la peau pour dessiner un tatouage en opposition à la douleur subie et indélébile de la violence d'un père.



El Bola, c'est la fatalité et l'autodestruction d'une génération face à l'ignorance et au vide de l'autre. **Mais par-dessus tout, *El Bola* est l'histoire d'un échec et d'un paradoxe. L'échec, c'est celui de notre société et de ses institutions, toujours sans réponse pour sauver la vie de ces enfants. Le paradoxe, c'est l'espoir, mais aussi l'aggravation du calvaire subi par *El bola*, provoqués par l'apparition de la famille. *El Bola* est, enfin, l'histoire d'un enfant qui découvre et prend conscience de l'existence d'une vie différente. Cette découverte l'amène à se rebeller pour échapper à son cauchemar. Nous avons beaucoup répété les scènes avant le début du tournage. Ce travail a eu lieu, à chaque fois que les conditions l'ont permis, dans les décors mêmes du film. Nous avons essayé le plus possible de suivre l'ordre chronologique de l'histoire pour aider les acteurs, et surtout les enfants, à maintenir un rythme et une continuité dramatique indispensable à un film où le plus important est**

la conviction d'interprétation. Pour moi, la caméra devait fonctionner comme témoin oculaire, sans prendre d'autres initiatives que de suivre les événements dramatiques, de manière naturelle, au prix, parfois, de mouvements brusques, étranges et peu orthodoxes. Ce travail visait à atteindre un niveau de réalisme et de spontanéité comparable à celui rencontré dans les documentaires. Le choix des acteurs a été très important. Comme je l'avais fait pour mes précédents films, j'ai cherché avec soin les personnages mineurs dans la rue, dans des collèges publics et dans des centres d'assistance de la Communauté de Madrid. J'ai choisi des gamins, sans aucune, ou avec très peu d'expérience professionnelle et dont l'aspect et le comportement se rapprochaient du personnage qu'ils devaient interpréter. Ainsi j'espérais obtenir d'eux une sincérité dans l'interprétation de leurs personnages dès le début de l'histoire - ce que j'aurais sans doute difficilement obtenu avec des enfants expérimentés.





Le travail a été très lent et coûteux mais je suis sûr que l'effort consenti se reflète dans le résultat. Pour interpréter les personnages adultes, nous avons choisi des acteurs professionnels mais pas trop connus : l'expérience pour accompagner les jeunes comédiens novices, l'anonymat pour ne pas porter le poids d'une image et ne pas nuire à l'authenticité des personnages. Quant à la direction artistique, nous avons été très rigoureux pendant les repérages, cherchant des cadres réels tant pour les extérieurs que pour les intérieurs afin de recréer ce climat et cette qualité que possèdent uniquement les lieux déjà habités. Ces choix se sont faits postérieurement à celui des comédiens pour mieux les adapter à la personnalité de chacun : la relation comédien-espace s'est établie très rapidement et facilement. Le traitement de l'image a été également adapté à l'interprétation des acteurs : la caméra devait chercher les comédiens, et non l'inverse. On a essayé de faire une photographie toujours réaliste pour préserver la simplicité, la fraîcheur et l'authenticité des scènes. À plusieurs moments, le flou a aussi été utilisé comme une arme documentaire.

L'ensemble de ces éléments conduisent à obtenir un film cru, vrai et réaliste dont l'argument même de l'histoire ne s'efface pas derrière des effets ou une virtuosité technique.

LES COMÉDIENS

Juan José Ballesta : Pablo, « El bola »

Agé de 12 ans au moment du tournage, Juan José Ballesta avait une petite expérience d'acteur dans des téléfilms ou des publicités.

Il a ensuite enchaîné des rôles au cinéma dont « Planta 4^a » d'Antonio Mercero en 2003 et « Les Sept Vierges » d'Alberto Rodríguez en 2005, jusqu'à « Un homme d'action » en 2022.



Pablo Galán : Alfredo

Choisi parmi plus de 1600 enfants, Pablo Galan n'avait aucune expérience dans le cinéma avant d'interpréter le rôle d'Alfredo.

Il a ensuite enchaîné par « El regalo de Silvia » en 2003 et la série télévisée « La famille Serrano » en 2007.

Gloria Muñoz : Aurora (la mère d'El bola)

Actrice de théâtre, on a également pu la voir au cinéma dans « La Fleur de Mon Secret » de Pedro Almodovar en 1995, elle poursuit ensuite sa carrière au cinéma et à la télévision. Son dernier rôle au cinéma est dans « La niña de la cabra » en 2023.

Manuel Moron : Mariano (le père d'El Bola)

Diplômé de l'institut de théâtre de Séville et de l'école de comédien de Carlos Gandolfo, Manuel Moron possède une très large expérience au théâtre. Au cinéma, on a pu le voir dans « Nadie Conoce A Nadie » de Mateo Gil et « Tout Sur Ma Mère » de Pedro Almodovar en 1999. Son dernier rôle au cinéma est dans « Love and Revolution » en 2023.

Nieve de Medina : Marisa (la mère d'Alfredo)

Actrice de théâtre et de cinéma, Nieve de Medina a poursuivi une riche carrière de comédienne. Son dernier rôle au cinéma est dans « El Agua » en 2023.

Alberto Jiménez : José (le père d'Alfredo) :

Diplômé de l'école royale supérieure d'art dramatique de Madrid, il a joué dans de nombreuses pièces de théâtre et dans plusieurs films. Il a ensuite privilégié le monde des séries télévisées avant de revenir au cinéma avec « Mar Adentro » de Alejandro Amenábar en 2004.



Goyas 2001 :

Meilleur Film

Meilleur premier film

Meilleur scénario original

Meilleur espoir masculin (Juan José Ballesta)

FESTIVAL DU FILM D'AVIGNON : Prix Tournage 2001

FESTIVAL DU FILM DE BOGOTA :

Prix « Golden Pre Columbian Circle »

Meilleur Film 2001

EUROPEAN FILM AWARDS 2001 : Prix Découverte Européenne de l'Année

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE SAN SEBASTIAN 2000 : Prix OCIC

6^{ème} FORUM DU CINÉMA EUROPÉEN DE STRASBOURG : Prix de la Présidence belge de l'Union européenne 2001

FESTIVAL DU CINÉMA MÉDITERRANÉEN DE MONTPELLIER

...



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur : Achero Mañas

Scénariste : Achero Mañas

Photographie : Juan Carlos Gémez

Son : Goldstein & Steinberg

Montage : Nacho Ruiz Capillas

Musique : Eduardo Arbide

Production : Tesela P.C. / Mercury Films (Espagne)

Avec la participation de la Télévision Espagnole (TVE) et de Canal Plus Espagne

Producteur associé : Francisco Lázaro

Producteur-exécutif : José Antonio Félez

Film développé avec le soutien du programme Media de l'Union Européenne

FICHE ARTISTIQUE

Pablo, dit "El Bola" : Juan José Ballesta

Afredo : Pablo Galán

José (le père d'Alfredo) : Alberto Jiménez

Mariano (le père d'El Bola) : Manuel Morón

Laura (l'assistante sociale) : Ana Wagener

Marisa (la mère d'Alfredo) : Nieve de Medina

Aurora (la mère d'El Bola) : Gloria Muñoz

Atfonso (l'ami de José) : Javier Lago

Juan : Omar Muñoz

La grand-mère : Soledad Osorio

VERSION RESTAURÉE

EL BOLA

un film de Acheró Mañas

RESSORTIE AU CINÉMA LE 13 MARS 2024

DISTRIBUTEUR

LES FILMS DU WHIPPET

115 rue de l'Abbé Groult – 75015 – Paris

www.lesfilmsduwhippet.com

PROGRAMMATION FRANCE

Maud WEICHERDING

06 07 79 43 94 / contact@lesfilmsduwhippet.com

RELATIONS PRESSE

François VILA

francoisvila@gmail.com / 06 08 78 68 10